L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 21 DECEMBRE 1883. — 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 21 DECEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour ses annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, au No 46 rue Royale et 64 rue Bienville, vente de Noël et du Jour de l'An d'objets d'art de toute sorte, meubles sculptés, statuettes, oiseaux, etc., etc.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Comment attirer à nous l'immigration.

Ce qui fait la grandeur, la richesse, nous dirons la solidité d'un pays, c'est moins la vastitude du territoire qu'il a que le nombre de la population qui l'habite. Il ne sert de rien de posséder une immense quantité de terres, fussent-elles les plus fertiles du monde, si l'on n'a pas, en même temps, une quantité correspondante de bras, pour les exploiter. Toute richesse provient du sol, mais ce sol ne vaut qu'autant qu'il rapporte, et en raison de ce qu'il rapporte. On a vu des propriétaires mourir littéralement de misère et de faim au milieu de possessions tellement vastes, qu'ils n'avaient jamais pu ni les drainer, ni les parcourir, et une trop grande disproportion entre l'étendue du terrain occupé et le nombre de ceux qui l'occupent, est toujours une cause de faiblesse, souvent une cause de ruine.

C'est là une vérité que nous avons mis bien du temps à reconnaître, en Louisiane, mais qu'en fin de compte, il nous a fallu admettre. Nous avouons, tout haut, maintenant, que notre population est trop faible, et, bongré, malgré, nous en sommes arrivés à proclamer, sans arrière pensée, la nécessité de l'immigration, d'une nombreuse immigration.

Voilà qui est bien; il nous faut faire mieux encore. Nous ne sommes qu'à la moitié du chemin; ne nous arrêtons pas au milieu de la route, et allons franchement jusqu'au bout.

Il ne suffit pas d'appeler l'immigration à grands cris, pour la faire venir à soi, surtout quand elle est habituée, depuis longtemps, à suivre une autre route, et qu'il s'agit de l'en faire dévier; il faut prendre des mesures exceptionnelles, hardies, généreuses, et les appliquer, sans hésiter, sans lésiner.

Nous nous fions trop à la situation privilégiée qui, par rapport à l'immigration, a été faite aux Etats-Unis, et nous croyons qu'il en sera de même pour nous. C'est une erreur. Notre position est tout à fait exceptionnelle; nous sommes en dehors du mouvement général, et il existe, d'ailleurs, chez nous, certains obstacles naturels que n'ont jamais eu à vaincre ni l'Ouest, ni le Far West. Placés à l'extrémité méridionale de l'Union, nous sommes obligés d'attirer directement vers le Sud, dans les eaux des Antilles et du Golfe, les émigrants qui, en partant de chez eux, ont tous un seul et même objectif: le port de New York, les prairies du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Non seulement ils ont ce but devant les yeux, mais une infinité de moyens de transport, rapides et à bas prix, s'offrent à eux, pour les conduire vers les régions où ils ont l'intention de s'établir; or, ces moyens-là nous manquent presque tous, et le peu que nous en avons à notre disposition sont mal organisés, et n'offrent aucune sécurité aux émigrants.

Où vont-ils? Ils ne le savent pas. Personne ne se tient, au lieu d'embarquement, pour le leur indiquer. Quelle région choisiront-ils? Aucun prospectus, aucune brochure n'ont été ni publiés, ni distribués, en vue de le leur apprendre. Pour ne citer que la Louisiane, ils sont laissés dans la plus complète ignorance, et de ses ressources, et de ce que l'on y est prêt à faire pour les aider dans leur entreprise. Comment seront-ils reçus, à leur arrivée? Ils n'en savent absolument rien; le fait est qu'aucune mesure sérieuse n'a été prise, à cet égard, ni à la Nouvelle-Orléans, ni ailleurs.

Dans de pareilles circonstances, il est insensé de compter sur une immigration quelconque. Ou bien renonçons-y, une bonne fois, ou bien prenons des mesures qui aient quelque efficacité.

Après tout, nous ne sommes pas les seuls à appeler à nous les étrangers; on les demande de tous les côtés,—dans l'Amérique Centrale, dans l'Amérique du Sud, et, nous avons le regret de l'avouer, presque partout ailleurs, on obtient plus de succès que nous.

Voyez, par exemple, la République Argentine; elle n'est pas plus privilégiée que nous, au point de vue du climat; elle l'est beaucoup moins, au point de vue des ressources matérielles et de la fécondité du sol; cela ne l'empêche pas de prospérer, de grandir, de se peupler, d'attirer à elle, tous les ans, de nombreux étrangers, dont les travaux l'enrichissent. Comment est-elle arrivée à ce résultat?

Les moyens sont bien simples et fort peu dispendieux, mais elle les a adoptés, elle les a employés, avec l'ardeur que doit apporter, en toute entreprise, quiconque veut absolument réussir.

Elle a d'abord fait publier et distribuer, par milliers et milliers d'exemplaires, une brochure où sont exposés, dans un langage clair, précis, facile à comprendre, toutes les ressources du pays, le commerce qu'il fait, les produits de son agriculture, de ses industries, les avantages de son climat. Rien qu'en parcourant la carte du territoire, qu'il trouve au commencement de l'œuvre, l'émigrant peut faire son choix, et, suivant la carrière qu'il veut poursuivre, se dire, même avant de s'embarquer: "C'est ici ou là que je m'établirai."

Ce n'est pas tout. A son arrivée, il sait qu'il sera reçu par les employés de l'Etat, qu'il existe un établissement fondé, tout exprès, pour le recueillir et l'héberger gratis, pendant plusieurs jours. Il a ainsi le temps de se reconnaître, de chercher à se caser au lieu de débarquement, ou de prendre ses mesures pour se rendre dans l'intérieur. S'il ne réussit pas dans ses premières tentatives, on le garde dans cette sorte de *Castle Garden*, moyennant la minime somme de cinquante sous, par jour.

S'il tombe malade, il est veillé et soigné, sans qu'il lui en coûte rien; s'il veut aller s'établir au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest de la République, quelle que soit la longueur du voyage, c'est le gouvernement qui paie les frais de transport pour lui, pour sa famille, pour ses bagages. Quelques articles qu'il ait apportés avec lui, soit pour son usage personnel et celui de sa famille, soit pour les besoins de l'industrie ou du trafic qu'il veut entreprendre, ils entrent tous en franchise.

La terre lui est offerte, vers le Nord, à deux dollars l'hectare, soit quatre-vingt-un sous l'acre; vers le Sud, à un dollar cinquante, soit à 61 sous l'acre. Il paie un cinquième du prix, comptant; il s'acquitte, ensuite, en quatre ou cinq versements annuels. Il peut acquérir ainsi de 25 à 400 hectares, autrement dit, de 61 à 988 acres.

Nulle part on n'a fait à l'immigration de si généreuses offres, des conditions si libérales. Comment s'étonner, après cela, des succès qu'obtient la République Argentine? Convenons qu'ils sont bien mérités.

Pourquoi n'en faisons-nous pas autant, la moitié même, ce qui suffirait, pour nous assurer une réussite complète.

Nous avons bien un commissaire d'agriculture et d'immigration, le colonel Harris, homme de valeur, fonctionnaire dévoué, mais nous le laissons dans la plus triste impuissance. Nous ne lui donnons pas même de quoi publier une brochure semblable à celle dont nous venons de parler, et que lance dans le monde la République Argentine. Est-ce que notre Législature ne devrait pas prendre des mesures semblables à celles qu'ont, sinon adoptées cette République, au moins, nos voisins du Texas et du Mississippi? Nous avons dans notre administration d'Etat un premier magistrat qui a mérité le titre de *Gouverneur des Levées*; il faudrait qu'il y ajoutât celui *Gouverneur de l'Immigration*? Levées et immigration, immigration et levées; ne sont-ce point là les deux points capitaux, l'Alpha et l'Omega, de notre politique locale?

La Convention de Bâton-Rouge.

La Convention du parti démocrate de la Louisiane a décidé, hier, que le gouverneur McEnery sera maintenu dans ses fonctions.

Nous disons *maintenu*, car en présence de la bonne entente qui n'a pas cessé de régner parmi les délégués, le choix ne saurait être considéré autrement que comme équivalant à une élection.

Cette bonne entente, que nous avons, un instant, redouté de ne pas voir, prévaudra—nous en avons le ferme espoir—dans tout l'Etat, dont les intérêts politiques, agricoles et commerciaux sont en jeu.

Elle prévaudra, parce que le négociant et l'industriel de la Nile-Orléans, le négociant, l'industriel, le planteur des campagnes, comprendront le danger qu'il y aurait pour nous à ne pas oublier les dissensions, à ne pas rétablir le calme après la lutte, hélas! trop vive à laquelle nous venons d'assister.

Elle prévaudra, parce que le général Nicholls, qui, malgré le refus réitéré de se laisser porter candidat, a reçu un vote si flatteur; parce que le général Ogden, qui a mieux aimé se retirer que d'amener un différend—voudront ajouter à la gloire d'avoir si héroïquement défendu la Louisiane sur les champs de bataille de la Confédération celle de la faire unie devant des adversaires anxieux de profiter d'une division, et puissamment soutenus par l'administration fédérale.

Nous ne pensons pas avoir besoin d'ajouter que nous soutiendrons la candidature du gouverneur McEnery, qui a rendu d'incalculables services à l'Etat et continuera de lui en rendre en faisant réparer et construire nos levées, sans lesquelles il n'y a que ruine pour nous, avec lesquelles nous marchons à une prospérité que le patriotisme le plus ardent ne saurait exagérer.

On sait qu'un nombre considérable de braves ouvriers italiens, forcés de quitter le Mexique, où ils étaient allés dans l'espoir d'obtenir du travail, sont arrivés récemment à la Nile-Orléans avec leurs femmes et leurs enfants. Ils sont privés de tout espèce de ressources et succomberaient infailliblement si la charité publique ne leur venait en aide.

On verra par la communication suivante qui nous a été adressée que les secours s'organisent:

Nile-Orléans, 20 décembre 1883.

A la requête du Rév. P. Manorita, un meeting a été convoqué aujourd'hui à 5 heures et demie de l'après-midi, au No 30 rue des Ursulines, et le comité suivant désigné pour solliciter des souscriptions au profit des colons italiens établis au coin des rues St-Philippe et Chartres:

Rév. P. Manorita, Curé de l'Eglise St-Antoine, coin Conti et Remparts, Président.
L. Ferrari, 67 rue du Canal.
Frank Romeo, 275 rue Ste-Anne.
M. Liuzza, 43 rue St-Philippe, trésorier.
Louis P. Sivori, 30 Ursulines, secrétaire.

Le *Marksville Bulletin*, paroisse Avoyelles, Louisiane, du 15 décembre:

Les affaires ont été très animées, cette semaine, à Marksville.

—Il y a, près d'Alexandrie, une nouvelle scierie fondée par des capitalistes du Nord, laquelle passe pour la seconde des Etats-Unis, en importance; elle va créer un grand commerce de bois dans cette région.

La scierie de Pineville fait d'excellentes affaires; les commandes qu'elle reçoit augmentent tellement, tous les jours, qu'elle ne peut les remplir.

—Dans tous nos environs, le commerce est très actif.

Dans un discours qu'il vient de prononcer à Wolverhampton, Angleterre, M. Chamberlain a déclaré qu'il n'existait aucune division dans le Cabinet comme certaines personnes l'ont prétendu. Tous les ministres sont guidés dans la direction de leurs travaux par les mêmes principes généraux.

Il regrette que l'état de l'Irlande ne soit pas satisfaisant, et selon lui il ne pourra le devenir qu'après que la question des franchises aura été résolue. Cette solution devra être complète, autrement l'agitation ne tardera pas à se reproduire. L'arrangement qui interviendra devra être appliqué aux trois royaumes.

La question de l'extension des franchises ne doit pas attendre celle de la nouvelle distribution des sièges. Cette dernière question devra être traitée ensuite, immédiatement après la première.

Voici la réplique du *Pays* à la réponse faite par la *Patrie* à la note sur l'attitude du prince Victor Napoléon Bonaparte:

La *Patrie* nous demande par qui nous sommes autorisés.

Pas par elle, assurément.

Mais que, déférant au proverbe, elle cherche, et elle trouvera facilement!

L'immigration italienne en Louisiane.

Depuis un mois et demi, 2000 émigrants italiens sont arrivés à la Nouvelle-Orléans. La majorité d'entre eux sont des Siciliens, attirés ici par notre climat et par les facilités de travail qu'ont trouvées leurs compatriotes déjà établis en Louisiane. Tout fait supposer que de nouveaux arrivages auront lieu bientôt, tant de l'Italie que de New-York et du Mexique. Presque tous ces émigrants sont des cultivateurs ou des terrassiers. Comme le démontre l'expérience, les Italiens s'acclimatent aisément au Sud et y réussissent bien. Nous signalons le fait à nos planteurs, toujours à la recherche de la main-d'œuvre.

2000 émigrants arrivant presque à la fois n'ont pas été sans donner de l'occupation à la colonie italienne et au consul, M. le comte Marefoschi, auquel son caractère sympathique a conquis déjà de nombreuses amitiés et créé des facilités d'action parmi ses compatriotes et dans notre population américaine et créole. Souvent il y a eu des malades, des familles sans ressources qu'il a fallu loger, soigner, nourrir. Puis, à tous chercher du travail. Toujours, grâce à l'activité et au dévouement du consul et des résidents italiens qui l'ont aidé, on y est parvenu. La plupart des nouveaux arrivés ont été placés dans des conditions convenables. Le dernier arrivage remonte à trois jours; 20 familles, comptant un personnel de 100 personnes, trompées par les promesses des agents d'émigration qui les avaient envoyées au Mexique, ont abandonné ce pays et sont arrivées à la Nouvelle-Orléans sur le steamer Whitney. Ces familles étaient littéralement dénuées de tout, dans un état de misère absolue. M. le comte Marefoschi, avec l'aide d'un comité composé de MM. Luigi Ferrari, marchand de fruits, Liuzza et Frank Romero, négociants, a pu jusqu'ici pourvoir à leurs besoins. Une maison a été louée pour un mois, afin de recevoir les autres familles qui abandonnent le Mexique pour la Louisiane.

Félicitons le comité de secours de sa généreuse initiative. Tout émigrant de race latine qui nous arrive est une adjonction heureuse à l'élément créole, une source de force pour les Louisianais de langue française, comme d'enrichissement pour le pays en général. Les colons italiens aiment les travaux de la campagne: ils ne s'obstinent pas à rester dans les villes, où il y a toujours assez de monde. Nous avons remarqué en eux un sentiment très marqué de la corporation, du groupement; les Siciliens surtout, avec cette intuition qui caractérise les races du Midi, témoignent d'un sens remarquable de l'organisation, qui les rend éminemment propres à la vie en pays démocratique. Les Piémontais, les Lombards et les autres émigrants du nord de l'Italie ont un peu plus de difficultés à se plier aux habitudes d'un milieu nouveau. Ils sont accoutumés à une culture très soignée sur des espaces relativement restreints. Ici, où le planteur opère en pleine terre vierge, sur des espaces immenses, la quantité des produits importe plus que la qualité, qui est toujours bonne. Nous signalons ces Piémontais, Lombards, etc., comme des cultivateurs d'une habileté exceptionnelle, qu'il y a intérêt à retenir dans nos campagnes. L'émigrant allemand, auquel nous rendons d'ailleurs pleine justice, ne reste pas en Louisiane; il quitte notre Etat pour aller plus loin, dans le Texas, dans l'Ouest. L'émigrant latin, sollicité par la similitude du langage, des sentiments, des idées, reste parmi nous. C'est par lui que la Louisiane arrivera à créer la classe de petits fermiers et de petits propriétaires qui a tant fait pour la richesse de la France.

Donc, bon accueil et chance heureuse aux colons italiens!

P. F.

La *République Française*, du 7 décembre:

Le colonel Gordon disait, il y a trois ans, que "la Chine ne peut avoir d'armée tant que ses généraux entretiendront 2,000 hommes avec la solde qui est destinée à en entretenir 5,000." Les choses en sont encore au même point aujourd'hui. Aussi la Chine, qui couvre à elle seule la troisième partie de la superficie de la terre ferme de notre globe, qui a une population de 350,000,000 d'habitants, soit du tiers de la race humaine, ne possède aucune action offensive. Elle ne tire sa force défensive que de certaines circonstances géographiques particulières; d'abord, l'immense étendue de son territoire jointe à la difficulté des communications, intentionnellement négligées par un gouvernement qui craint de donner aux rebelles des voies facilitant leur marche vers la capitale; puis, l'agglomération des habitants, qui s'élève à 364 par kilomètre carré dans le Kiang-son, alors que l'on n'en compte que 188 en Belgique, c'est-à-dire dans le pays de l'Europe où la population est le plus dense; enfin, l'impossibilité où se trouvent ses adversaires, quels qu'ils soient, de l'attaquer et de l'atteindre partout ailleurs qu'à Pékin, ce point étant le seul réellement vulnérable.

C'est l'infanterie qui domine en nombre et en force dans l'armée chinoise. Malgré les conseils du colonel Gordon, elle a été pourvue dans ces dernières années de fusils à tir rapide de divers modèles. Elle en reçoit encore chaque jour. Mais c'est à peine si cette infanterie pourrait mettre actuellement en ligne, soit du côté du Tonkin, soit vers Pékin, plus de 40,000 hommes armés et exercés à l'européenne. L'infanterie chinoise réalise toutefois des progrès soutenus, grâce à l'initiative de Li-Hung-Tchang qui a fondé à Tientsin une école d'instruction où un ancien sous-officier allemand et des instructeurs chinois dressés à l'anglaise sont chargés de diriger les exercices de trois bataillons d'infanterie, ainsi que de deux escadrons de cavalerie et de deux batteries d'artillerie.

Mais si l'infanterie tend à améliorer son instruction technique, la cavalerie progresse fort lentement; les chevaux sont petits et peu aptes au service de guerre. Quant à l'artillerie, elle tire tout son matériel de l'étranger; c'est la maison Krupp qui l'alimente, de même que c'est le fusil Moser qui domine dans l'armement de l'infanterie. La maison Krupp lui a déjà fourni 275 canons de campagne et 150 de forteresse. On dit qu'elle a pris en juin dernier l'engagement d'en livrer 450 autres pour la défense des côtes, pour l'armement du camp de Tientsin et du fort Baku qui protège l'entrée du Peiho, camp et fort auxquels travaillent en ce moment 1,500 ouvriers. On sait d'ailleurs que les Chinois sont les premiers terrassiers du monde et que leur tactique est toujours celle de la défensive appuyée sur des fortifications ou des retranchements.

En résumé, par le fait même des difficultés de communications et de l'absence des moyens de transport, la concentration d'une partie considérable de l'armée chinoise sur un point quelconque de l'immense territoire du Céleste-Empire est une opération inadmissible, surtout en vue de l'offensive.

L'article du grand organe de Paris (article dont ce qui précède n'est qu'un extrait) est basé sur un mémoire de ce même colonel Gordon, officier anglais, qui après avoir pris part à l'expédition de 1860, obtint un commandement dans les troupes chinoises chargées de réprimer l'insurrection des Taipings, et le conserva jusqu'à la prise de Nankin.

Environ 6000 personnes suivaient, le 5 décembre, le cercueil de M. Huet, connu à Plaisance, France, sous le nom de "Père des ouvriers".

Ouvrier et orphelin, il était parvenu à force de travail et d'économie à acheter, en 1840, des terrains vagues qui se vendaient à bas prix dans ce quartier alors désert. Il avait réalisé le problème des loyers à bon marché pour la classe ouvrière; car il fit bâtir, rue de Vanves et aux environs de la place Pernetti, quatre immenses maisons spécialement composées de logements ouvriers dont le loyer ne dépassait guère 200 fr.

A l'heure qu'il est, ces immeubles contiennent 180 familles de travailleurs. M. Huet a été, jusqu'à sa mort, le régisseur de ces immeubles; il allait lui-même recevoir ses loyers, accordait des délais à l'ouvrier gêné, et le plus souvent, il lui venait en aide.

Dans une des clauses de son testament, il stipule qu'il fait don, à sa mort, de tous les termes dont le payement sera en retard; de plus, il accorde à tous les locataires, indistinctement, la gratuité de terme qui doit suivre sa mort.

Théâtre de l'Opéra.

DEPART PROCHAIN DE LA TROUPE.

Nous avons le regret d'annoncer *officiellement* au public que M. Défossez s'est décidé à fermer les portes de l'Opéra le mardi 1er janvier 1884. Tristes étrennes. Cette résolution est définitive.

M. Défossez et sa troupe s'embarqueront le jeudi 3, à huit heures du matin, pour la Havane, où ils séjourneront environ un mois. Le Théâtre Tacon a été loué à cet effet.

Ce déplacement est, pour ainsi dire, imposé au directeur par les recettes qui, de chute en chute, sont descendues à un chiffre ridicule. Continuer l'exploitation dans de pareilles conditions serait accepter d'avance une immense perte d'argent. Mieux vaut donc fuir devant le mauvais vent que courir, en le bravant, à un naufrage certain.

Nous sommes profondément peiné de ce résultat, trop prévu par nous d'ailleurs. Cependant un fait atténue quelque peu nos regrets; ce n'est pas adieu mais au revoir que nous dirons aux artistes de notre scène française, si peu chanceuse depuis trop d'années. En effet ils seront de retour ici avec leur directeur, du 6 au 8 février, et reprendront leurs représentations durant une période d'un mois environ.

Au moment de ce retour les fêtes du Carnaval auront déjà amené à la Nouvelle-Orléans toute une population des divers Etats de l'Union; les planteurs de la Louisiane eux-mêmes, plus maîtres de leur temps, nous visiteront, et ce flot de monde, il faut l'espérer, se déversera, partiellement tout au moins, à l'Opéra, et vaudra à M. Défossez un dédommagement aux lourdes pertes déjà subies.

Ce dédommagement il le mérite pleinement. Il a lutté avec les circonstances les plus adverses, et, aujourd'hui encore, quoique rudement blessé, il prétend reprendre vaillamment le combat, afin de nous assurer une troupe lyrique française pour l'année de l'Exposition.

Si celle-là doit être fructueuse aux directions de théâtres, il est juste qu'il jouisse d'une situation améliorée, et qu'ayant été à la peine, il se trouve enfin au profit.

M. Défossez, en clôturant l'Opéra le 1er janvier, aura rempli ses engagements envers ses abonnés; la série des 32 représentations auxquelles ils ont droit, sera arrivée à terme.

D'ici là notre public peut, s'il le veut, alléger le déficit devant lequel se trouve la direction. Qu'il se porte donc à ces dernières représentations; que pendant cette période des soirées d'adieu le monde élégant prenne rendez-vous au théâtre de la rue Bourbon; que l'on encourage ainsi directeur et artistes à nous revenir. Ce retour sera signalé par un ouvrage nouveau, *Le roi de Lahore*, et par des reprises, ayant tout le ragoût de nouveauté: *La Reine de Chypre* et *L'Etoile du Nord*, entr'autres.

En se portant aux représentations d'adieu, en offrant cette quasi fiche de consolation à M. Défossez, le public fera non seulement acte de justice, mais encore il encouragera la formation d'une troupe pour la saison 1884-1885, celle des fêtes du Centenaire et de l'Exposition, qui ne seraient pas complètes si l'opéra leur manquait.

—Hier c'était encore salle presque vide, et les absents ont eu vraiment tort. Si *Rigoletto* n'était pas complètement su, si dans certains ensembles il s'est produit des hésitations, si une ou deux entrées ont été manquées, du moins il y a eu d'excellents détails dans l'exécution.

M. Lestellier s'est fait très chaudement applaudir dans son duo du second acte qu'il a dit avec expression, avec feu parfois; dans ses couplets: *La donna e mobile*, où il s'est fait remarquer par l'entrain, le brio, la grâce, et par dessus tout dans le quatuor, dont aucun détail n'a été négligé par lui.

Pour ce quatuor, du reste, il faut féliciter tous les chanteurs, Mlles Jouanny, Varelli et M. Richard. Cette soirée fait le plus grand honneur à M. Lestellier.

M. Richard chantait, croyons-nous, pour la première fois, le rôle de Rigoletto. Il y a montré de la chaleur, du sentiment, de la sensibilité, de la vigueur souvent.

Cette vigueur néanmoins nous la voudrions plus accentuée encore dans le finale du 3me acte, cet allegro tout de feu, qui est comme le rugissement du bouffon devenu tigre, du bouffon qui s'appellera désormais le châtiment. Des détails à citer dans son duo du second acte avec Gilda: *Ne parle pas au malheureux*; dans le morceau du troisième, surtout la belle phrase: *Je pleure, rendez-la moi!* Quand il sera plus obéi lui, dans ce rôle de comédien et de chanteur, il y arrivera à des effets plus décisifs encore. C'est là toute une composition à embrasser.

La voix de Mlle Jouanny était évidemment affaiblie par la fatigue. Ce n'était pas sans efforts qu'elle attaquait les nombreux passages aigus du rôle de Gilda (Falcon et chanteuse légère), mais à part quelques notes un peu déchirées, elle s'en est habilement tirée. Elle a été remarquée surtout dans ses deux duos du 2ème acte, où elle a été rappelée, ainsi que MM. Lestellier et Richard.

Le rôle de Sparafucile et celui de Madeleine ne sont que secondaires dans la partition de Verdi; pourtant Mlle Varelli et M. Jourdan ont su s'y faire applaudir.

Une seconde représentation de *Rigoletto* vaudra aux artistes un succès complet, nous n'en avons aucun doute.

Demain en matinée *La Traviata*, le soir *Le Prophète*.

THEATRE ST-CHARLES.—Ce soir et demain, en matinée et en soirée, dernières représentations des Marionnettes Royales.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Pour les dernières représentations de M. Dion Boucicault et de sa troupe fort bien composée, *Shaughraun* ce soir, et demain en matinée et en soirée.

Allez voir l'ouvrage, les interprètes et vous y trouverez l'occasion de décerner un prix de beauté à Mme Alfred Maddick, dont le joli visage doit troubler les jours et les nuits de Mme Langtry.

GRAND OPERA HOUSE. — C'est demain que finit l'engagement de la troupe très goûtée qui joue *Moths*, une comédie à grand succès. Dimanche, début de la troupe lyrique anglaise dont le premier sujet est Mlle Emma Abbott.

Le *Journal des Débats*, du 6 décembre:

On doit espérer que la cour de Pékin ne persévéra pas dans des réclamations inadmissibles et que la question du Tonkin pourra être réglée par des moyens purement diplomatiques. Cependant, il faut aussi prévoir l'hypothèse où un accommodement deviendrait impossible et où notre pays serait obligé d'avoir recours à la force. Il est hors de doute qu'en pareil cas, la France aurait le droit et le devoir d'entreprendre des opérations sérieuses et ne saurait se contenter d'une guerre en effigie. Il serait peu digne de la part des gouvernements neutres d'assumer le rôle de ces témoins qui, dans un duel, poussent la prudence jusqu'au point de détourner les coups dangereux. Les Etats dont les forces navales vont se réunir dans la rivière de Canton ne peuvent, le cas échéant, empêcher la France de recourir aux moyens de coercition qu'elle aurait le droit d'employer si elle était aux prises avec une puissance civilisée. Il arrive parfois que les opérations militaires dont la légitimité a été de tout temps consacrée par les usages internationaux font subir au commerce de l'un des belligérants des dommages qui affectent par contrecoup et d'une manière indirecte les intérêts des neutres, mais ceux-ci n'ont pas le droit de se plaindre des conséquences inévitables de toute guerre maritime. La démonstration navale qui se prépare dans la rivière de Canton a sa raison d'être et sa légitimité, si elle est exclusivement destinée à protéger la vie des Européens mais elle ne doit dans aucun cas paralyser les moyens d'action de la France.

Le 1er décembre, a eu lieu, au ministère des postes, en France, l'adjudication des services postaux maritimes entre la France, les Antilles et le Mexique.

Ces services se composent de deux lignes partant de Saint-Nazaire pour Colon et pour Vera-Cruz, et d'une ligne du Havre pour Colon, touchant à Bordeaux-Pauillac.

La Compagnie générale Transatlantique, qui a créé une quatrième ligne régulière Havre-Bordeaux à la Vera-Cruz a été déclarée adjudicataire.

Le *Times* de New-York:

Quelles que soient ses fautes et quelles que soient les difficultés qui l'entourent, la République reste et restera le seul gouvernement sous lequel le peuple français pourra accomplir sa destinée, et arriver au plein développement de son caractère national, caractère admirable dans ses qualités essentielles, et constituant, malgré ses défauts, la plus sûre sauvegarde de la liberté populaire en Europe.

La politique du prince de Bismark, est opposée au tranquille et sain développement de la République en France.... Il s'imagine que le seul moyen d'étouffer le désir de la revanche chez le peuple français est de la lui montrer comme dangereuse et apparemment impossible. Pour cela il s'efforce d'enlever à la France tout espoir d'alliances en Europe.... N'importe de quel côté elle se tourne, la France rencontre des alliés de Bismark, et derrière eux la figure cyniquement ironique du grand chancelier.

Mais, comme le fait observer le *Spectator* de Londres, le prince pourrait aisément dépasser le but. Au lieu d'être mis sur leurs gardes, les *leaders* français pourraient bien être poussés à ce degré d'irritation indignée qui enfante les résolutions extrêmes. Un esprit de suspicion et de ressentiment s'aperçoit déjà même dans la presse la plus conservatrice de France, et, bien que les électeurs ruraux fussent peu disposés à sanctionner une politique belliqueuse, tout ce qui ressemblerait à une insulte ouverte à la nation pourrait plonger le pays dans la guerre sans donner le temps à la réflexion. Une fois lancée, une guerre avec la République française serait autre chose qu'une guerre avec le défunt empereur.

L'armée qui pourrait être mise en campagne est puissante, bien organisée, bien équipée, et absolument à l'abri d'un écroulement, comme celui qu'a subi l'armée de Napoléon III. Il n'est pas non plus le moins du monde certain que les alliés de Bismarck feraient dans une telle occurrence ce qu'il attend d'eux, ou ce qu'ils lui ont promis. Une telle guerre serait une terrible calamité pour la France, pour l'Allemagne et pour toute l'Europe, mais il n'est nullement improbable que la France en sortirait aussi peu blessée que ses ennemis. Tous les gens raisonnables doivent espérer qu'un pareil malheur n'arrivera pas; mais ils doivent comprendre aussi que la politique rude, arbitraire et blessante du chancelier allemand est bien faite pour y conduire.

Le *Daily Democrat*, Shreveport, Louisiane, du 18 décembre:

La seconde arche du pont du chemin de fer sera terminée aujourd'hui. Les ouvriers travaillent activement. Ceux de nos concitoyens qui n'ont jamais examiné cette œuvre, qui ne connaissent pas le nouveau pont, seront surpris de la grandeur des travaux, et de la rapidité avec laquelle ils avancent.

—Le "Corine Brandon" est arrivé avec 2121 sacs de semence de coton, 95 balles de coton.

Le "Yazoo Valley" et le "Carrie" sont partis hier.

Décédée, hier matin, à sept heures, à l'âge de 51 ans, Dame Veuve ANTOINE ANGELETTY, née Lesida Filiû. Ses amis et connaissances ainsi que les membres de la société des "Dames de la Providence et Equité," sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence No 181 rue Prieur, coin St. Philippe.

De la part de ses enfants.

Clergé Ste. Anne.

Décédée hier, 20 décembre, à 4 1/2 heures de l'après-midi, à l'âge de 3 ans et 6 mois, CELINE BONIS, fille de M. F. Bonis et de Cécilia Marionneaux. Les amis et connaissances des familles Bonis et Marionneaux sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures de l'après-midi. Le corps est exposé au No 313 rue de Chartres.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.
A mes amis et clients.—L'incendie qui a eu lieu à ma fabrique ne causera aucune interruption dans mes affaires. Comme par le passé je suis en mesure de remplir tous les ordres qui me seront adressés à ma succursale, 53 rue Tchoupitoulas, et au No. 24 rue Decatur où je me suis établi définitivement.
C. E. SARRAZIN.
21déc—7t

Louisiana Cock-pit.
Réouverture du Louisiana Cock-pit

Le public est informé que l'ouverture de ce grand établissement, au coin des rues Dumaine et Roman, a lieu Dimanche, 23 décembre, 1883, et sera ouvert tous les dimanches suivants, à 11 heures du matin. Les prix d'entrée sont de 25 sous, et 50 avec place réservée. 19 déc—ven—sam—dim—3t

Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs.—La Société des Garçons Restaurateurs a nommé pour l'année 1884 les officiers suivants:
D Bechac, Président; F. Chapon, Vice-Président; Gust. Chemin, Secrétaire, E. Carreau, trésorier.
Nous rappellerons aux membres retardataires que l'admission libre est close positivement le 31 décembre 1883. 19 déc—5t PP

L. FISHEL,
Depuis treize ans en charge du Département de Prêts, Banque Métropolitaine.
OUVRIRA
Au No 4 rue du Camp, près Canal,
1er JANVIER 1884.
La Banque ayant discontinué le Département de Prêts.
Il continuera de charger le même intérêt à savoir: de 1 1/2 à 4 pour cent par mois sur les prêts.
On peut le voir jusqu'au 1er janvier 1884, à l'ancien bureau, 5 rue de Chartres, pour des prêts, transaction d'affaires, etc. 16déc1mPP

Invitation à Santa Claus.
L'ASILE des orphelines de l'Immaculée Conception, au coin des rues Remparts et [illegible], renferme un nombre considérable de très jeunes enfants qui comme de coutume comptent avec confiance, cette année, sur leur bon ami Santa Claus. Celui-ci a l'habitude de leur apporter le jour de Noël de jolis présents et de remplir ainsi de joie leurs pauvres petits cœurs. Demeurant bien loin au fond du troisième district, elles craignent un peu que Santa Claus ne les oublie dans sa ronde ordinaire. C'est pour cela qu'elles lui rappellent le lieu de leur résidence et lui font part de leur vif désir de revoir sa bonne et vénérable figure.
Les Sœurs Marianites de Sainte Croix, chargées de la direction de l'hospice, recevront avec reconnaissance tout ce qu'on voudra bien leur adresser en fait de provisions, de vêtements, de jouets, et de dons de toute nature destinés à l'usage ou à l'amusement des orphelines, afin que l'âge tendre et le complet dénuement les recommandent d'une manière toute spéciale à la charité d'un public qui leur a toujours prodigué les témoignages de sa bienveillance. 9déc—

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an.

Chocolats, Bonbons!
Le public est cordialement invité à venir examiner les
Bonbonnières Françaises,
Pour cadeaux de Noël et de Nouvel An
Aussi: Les célèbres CHOCOLATS de tous genres et pour tous les goûts, MARRONS GLACÉS FRANÇAIS, FRUITS, les meilleurs d'ici, BONBONS de tous genres, SACS de CORNU, COPIAS de fantaisie.
La mort de M. U. Lopes ne change en rien aux affaires de la maison qui continueront comme par le passé.
D. LOPEZ,
178 rue du Canal.
11 déc—1m—Dim Mar Jeu—PP

DIAMANTS.
COLLECTION DE CHOIX A DES
PRIX TRES REDUITS,
MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE
BIJOUTERIE,
Et autres objets convenables comme cadeaux de fêtes.
H P. BUCKLEY,
8........RUE DU CAMP........8
11déc—1m—Dim Mar Jeu PP.

Au Commerce Seulement.
JOHN OSBORN, SON & CO.,
45 Beaver street, New-York.
SHERRIES.
Diverses qualités de SHERRIES des marques favorites et sans égales de Forrester & Co., Xeres.
VINS DE PORTO.
DOUBLE DIAMOND et THREE DIAMOND PORTS des meilleurs vendanges, aussi bien que de différentes marques.
Sauternes et Vins Rouges.
SCHRODER & SCHYLER & CO., les plus anciens expéditeurs de Vins, de Bordeaux. Vin expédié directement de Bordeaux ou de New York, au gré de l'acheteur.
L. SEWELL,
23 rue Carondelet.
Voir les listes de prix pour les conditions.
16 déc—D.Mer,V,PP

Au Commerce Seulement
JOHN OSBORN, SON & Co.,
45 Beaver Street, New York.
VIEUX COGNACS FINS
En barils et en caisses, de différentes vendanges—1878, 1877, 1876, 1875, 1874, 1872, 1867 1860, 1859, 1852.
Et une petite quantité de la vendange de 1848.
Envoyer les ordres directement à la susdite maison, demandant du stock, ou d'expédier directement de Charente, ou autrement par
LEONARD SEWELL,
23 rue Carondelet,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Veuillez voir la liste des prix pour les conditions. 16 déc—Dim Mer Ven—PP

Au Commerce Seulement.
PIPER HEIDSIECK,
OLD RELIABLE
PIPER SEC,
JOHN OSBORN SON & CO.,
45 Beaver street, New York.
Les susdits vins ne sont vendus qu'aux commerçants, en Douane ou hors de Douane. Voir les prix courants. Ordres transmis directement à la maison, à New York, ou envois faits aux acheteurs directement de France à ce port.
L. SEWEL, Agent,
23 rue Carondelet.
Voir les cartes de prix pour les conditions.
16déc—Dim mer—Ven—PP.

BELLES MONTRES!
MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montres suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont fins et durcis à la main, et dureront des siècles. Les boîtiers sont, généralement de 18 karats, jamais au dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore eu qu'on n'en fut pas satisfait.
En important ces mouvements et en les mettant en boîtiers ici, nous économisons les droits sur les boîtiers, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une extrême modicité, surtout s'il est eu égard à leur excellence. Nous en avons seuls l'agence en ville.
A. B. GRISWOLD & CO.,
119 rue du Canal.
16 déc—1m

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplôme d'honneur Amsterdam 1883
BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18 nov—

Briqueterie des Planteurs.
Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas" et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanic, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire.
nov—1 an—vén

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
50, 52, 54 et 56 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'antiquité, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 1897.
25 nov

MME VVE CHAPUS fait savoir qu'elle a encore plus ses chambres élégamment meublées et convenables pour quelques messieurs. Ses prix sont modérés. 15 rue Marais entre Canal et Gasquet. 15 déc—10f

Demande d'emploi.
UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser par lettre, à R., bureau du journal. 2déc—

DEMANDES.
ON demande une gardienne d'enfants, parlant bien le français, avec de bonnes recommandations. S'adresser au No 644 coin des rues Camp et Première. 12 déc—1 sem

A VENDRE.
A vendre,
A DES conditions faciles, des terrains de valeur situés comme suit:
Dans le carré borné par les rues St-Louis, Conti, Galvez et Scott, 11 terrains.
Dans le carré borné par les rues Bank, Dergenois, Cemimone et Rocheblave, 1 terrain.
Dans le carré borné par les rues Palmyre, Gaveso, Gasquet et Salcedo, 14 terrains.
Dans le carré borné par les rues Bank, Bandin, Cortes et Scott, 26 terrains, tout le carré.
Dans le carré borné par les rues D'Hémécourt, Bandin, Cortes et Scott, 26 terrains, tout le carré.
Dans le carré borné par les rues D'Hémécourt, Ulloa, Cortes et Scott, 26 terrains, tout le carré.
Dans le carré borné par les rues Bank, Bandin, Pierce et l'Avenue Carrollton, 17 terrains.
Dans le carré borné par les rues Commune, Ulloa, Pierce et l'Avenue Carrollton, 3 terrains.
Dans le carré borné par les rues Bank, Bandin, Marat et Alexandre, 26 terrains, tout le carré.
Dans le carré borné par les rues D'Hémécourt Bandin, St-Patrick et Olympe, 26 terrains, tout le carré.
Pour les conditions, s'adresser à C. W. Miltenberger, 43 rue Carondelet. 21déc—

A vendre à des termes avantageux.
UNE belle habitation sucrière à équipage, connue sous le nom de "Lyle," située sur la rive Ouest du Bayou Grosse-Tête, à 3/4 de mille de la Station du Pacific Railroad d'un côté, et de l'autre, à 1 mille de la Station du W. B. Rouge, à Rosedale, pouvant ainsi expédier les produits par l'une ou l'autre voie, chaque jour. Elle se compose d'environ 1200 acres de terre, dont 500, à peu près, sont cultivables. 115 à 120 acres de belles souches de première année, et en mateles, de quoi planter 75 à 80 acres en vue d'être plantées dans ce moment. Une belle sucrerie et purgerie en briques, une machine de Ryle de la force de 35 chevaux, hangard à cannes, tout neuf. 20 baux neufs, citernes cimentées, 10 cabanes doubles, forge, grande écurie, maison en bois, charrues, charrettes et autres ustensiles nécessaires pour l'exploitation de cette année. 25 beaux mulets, 4 chevaux, vache et veau, 3 jeunes taureaux, assez de maïs pour atteindre la nouvelle récolte.
Une belle cyprière vierge.
Le tout à des prix et conditions très raisonnables. S'adresser à
LEON QUEYROUZE,
97 rue Decatur.
5 déc—1m

A vendre
A BON MARCHE,
UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 nov—

GRANDE NOUVELLE.
Les coupes les plus belles, les plus récentes et les plus artistiques,
En
Vêtements Elégants
Et en
ARTICLES DE TOILETTE
POUR MESSIEURS.
Nos importations de
MARCHANDISES
D'AUTOMNE ET D'HIVER
sont tout bonnement immenses.
Nous affirmons que notre Stock comprend tous les genres de
Vêtements à la Mode
désirables qui le rendent TOUJOURS INSTANTANEMENT POPULAIRE et LUI ASSURE UNE VENTE IMMEDIATE.
Une comparaison minutieuse ne peut manquer de vous convaincre de ce
FAIT.
Voir nos
Habillements de Messieurs
à $5 50, $7, $8, $10, $12, $15, $18 et $20 50.
Incontestablement le stock le plus vaste et le mieux choisi de
Pardessus pour Messieurs
à $3, $4 50, $5, $6 50, $8, $10, $12, $15 et $18
Attraits particuliers dans le Département des Jeunes gens et Enfants.
Habillements avec Pardessus, de $2 50 à $12.
Des Marchandises de première qualité
Et
Un seul prix modique
Seront trouvés dans tous ces départements de cette
Nouvelle et attrayante exposition des dernières modes.
(Satisfaction assurée ou argent rendu.)
Avis.—Il sera fait présent à tout acheteur d'un livre-mémorandum relié avec élégance.
Par
Michel Lion & Cie.
193, 197 et 199 rue Decatur, coin Ste Anne, (en face le marché français aux viandes)
15 déc—1m

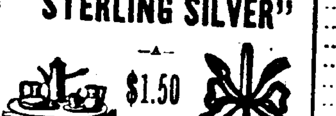
Léon Godchaux,
81, 83 et 85 rue du Canal,
Met en vente dans le moment le fonds de
VETEMENTS
Confectionnés d'Hiver,
Les plus beaux et les plus élégants qui soient et qui aient jamais été vus de ce public.
Mes fonds comprend des habits de drap, de Diagonal, de Casimir des derniers genres et des plus belles coupes.
Confectionnés par les plus habiles tailleurs et à la dernière mode.
NOTRE DEPARTEMENT DE
Articles de Toilette,
est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. Ombrelles en soie et en gingham, Malles, Sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc, en grandes variétés.
Notre salon de coupe possède nos dernières importations européennes et est sous la direction de tailleurs expérimentés et pratiques.
MM. F. GONTHIER, WM. TODT.
Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.
Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande, sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une (1) heure P. M. le Dimanche.
28oct—1an—DMaJ

ANNONCE A SENSATION!
Nous n'y croyons pas, nous n'avons pas recours à ce moyen, mais comme nous l'avons prédit,
L'HIVER EST VENU!
—ET NOS—
Départements de Vêtements
—ET—
d'Articles de Toilette
REGORGENT DE CONFECTIONS D'HIVER.
VENTE SANS PAREILLE
de vêtements d'hommes, d'adolescents, de jeunes garçons et d'enfants.
Nous vendrons tous les articles choisis composant notre stock, de qualité supérieure et moyenne, à des prix extraordinairement bas.
IL EST IMPOSSIBLE
de donner dans une annonce une idée de l'importance et de l'étendue de cette vente. Au lieu de mots, nous voulons étonner nos clients et leur plaire en leur faisant connaître la valeur de nos marchandises.
LEON LAZARD,
213 RUE DECATUR,
Vis-à-vis le Marché français aux viandes.
1er déc—1m—Dim Mar Jeu.

141 Rue du Canal.
Manteaux, Dolmans,
Ulsters, Jackettes, Jerseys.
Linge de dessous pour dames et enfants.
Ottomans soie, Velours,
Pluches, Velvetines, Satins.
SOIERIES et SATINS brochés (vaste assortiment) et un beau choix de
ETOFFES A ROBES.
Collection spéciale de
Services de Table Damas
à des prix grandement réduits.
Tapis, Rugs, Nattes, Linoleums, etc. Toiles cirées pour plancher; aussi, Nattes de Chine. Stores de fenêtres, Rideaux dentelle, Coral chez. Tringles à Corniches, etc.
Le tout aux plus bas prix possibles.
Des échantillons de Marchandises Sèches envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
9 déc—3m

WASHINGTON EXCHANGE,
203 - RUE DECATUR - 203
Liqueurs et Vins les Plus Fins.
OUVERTURE, Samedi 22 déc..
F. ARTIGUES & H. ROUGAGNAC
PROPRIÉTAIRES.
19 déc—1m—DMarJ

NEW 1 1-2
19.....RUE ST CHARLES.....19
M. LEON MARTHE, anciennement attaché au "Ruby Saloon", maintenant gérant du sus-dit établissement, a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général qu'ils trouveront, à partir de ce jour, à leur sortie du théâtre, de 10 heures du soir à 2 A. M., une soupe aux huîtres chaude faite par un cuisinier de premier ordre. Les liqueurs et les vins seront comme d'habitude de premier choix et aux prix usuels de la ville.
NEW 1 1-2
5déc—1m — 19 rue St Charles

"STERLING SILVER"
—A—
$1.50
L'ONCE

Couverts de Table, Demi-Couverts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce.
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Couverts en plaqué à $9 la douzaine et au-dessus.
Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pinces nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.
Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes etc.
Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.
EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.
AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16déc—

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale du 9 décembre 1883.

Rapports pour l'année finissant ce jour.

FINANCES:

LE rapport de M. A. Doussan, trésorier, est lu et approuvé. Conformément au règlement, un comité de trois membres, choisis dans l'assemblée, est chargé de la vérification des comptes. Ce sont MM. Ed. Marx, A. Dunand, Félix Dreyfous.

COMITÉ DE SECOURS:

Soixante-dix émigrants ont eu 149 journées de logement et de pension, soit 447 repas. Secours aux familles—770 bons de provisions; 5,3:5 de pain; $215 en espèces; 27 bouteilles de vin. 28 bons divers pour chaussures, vêtements etc., 8 barils de charbon. Six personnes ont été rapatriées, 4 admises à l'asile des Petites Sœurs des Pauvres et 5 transportées à l'Hôpital de Charité par les soins de la Société. 23 ont reçu les soins de nos médecins, ainsi que les médicaments. 5 ont été enterrés à nos frais.

Fête Nationale du 14 juillet 1883—93 familles ont reçu 93 bons en espèces et 180 bouteilles de vin; 50 bouteilles de vin ont été envoyées aux vieillards de l'asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Total des demandes d'aide....3,760

BUREAU DE PLACEMENT:

Cent quarante-neuf personnes des deux sexes ont été pourvues d'emplois.

ECOLE GRATUITE:

Depuis l'ouverture de l'école le nombre des élèves fréquentant les classes a varié de 35 à 50. Les inscriptions se sont élevées jusqu'à 63.

Signé: J. L. REVOL, 1er vice-Président.

ADMISSIONS:

La Société s'est augmentée, dans l'année, de 103 membres.

L'assemblée vote des remerciements aux Directeurs sortants et à MM. les docteurs Laytoz, Mioton, A. de Roaldes, F. de Roaldès, Touatre, Escoubas, Fourquets, Berger, de Maly, pour la générosité avec laquelle ils ont mis leurs services professionnels à la disposition de nos malades indigents. La Société espère qu'elle pourra toujours compter sur leur dévouement.

DIRECTION POUR L'EXERCICE 1883-84.

M. le vicomte PAUL D'ABZAC, Consul-général de France, président honoraire.

M. EDGAR LARUE, président honoraire à vie.

Président, François Tujague; 1er vice-président, J. L. Revol; 2ème vice-président, Félix Larue; trésorier, H. Damiens; secrétaire, Dr Berger.

Comité de finances—Alexis Bonneceaze, président; J. B. Couret, Th. Dennery.

Directeurs—A. Doussan, A. Griffo, F. Guéblé, P. Bossonnay, J. Sénac, R. Rousselot, F. Andrieu.

Gardien du Bureau de placement et secrétaire-adjoint—Charles Raymond.

Collecteur et gardien de l'édifice—A. Sissea.

9 déc— H. BILLARD, Secrétaire.

A sa première réunion, la nouvelle administration a voté des remerciements unanimes à M. A. Doussan, trésorier sortant, à M. H. Billard, secrétaire, et à M. Jules Delinotte, secrétaire-adjoint, pour les bons et loyaux services que ces messieurs ont rendus à la Société durant plusieurs années. Ils emportent dans leur retraite la satisfaction du devoir accompli. M. Doussan reste comme Directeur.

F. TUJAGUE, Président.

Librairie Francaise,
59 - - - Rue de Chartres - - - 59
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD.
Reçu par les derniers arrivages d'Europe et de New-York un STOCK COMPLET de
Livres classiques
Et de FOURNITURES POUR ECOLES, PAPETERIE fine, REGISTRES, PORTEFEUILLES, MEMORANDUMS, Etc.
Ainsi qu'un choix considérable de PORTE-MONNAIES, SACS POUR DAMES, PORTE-CARTES, AGENDAS DE POCHE, ETUIS A MUSIQUE, Etc., Etc., genres et modèles nouveaux.
Albums à Photographies!
Albums à Photographies!
Le choix le plus riche, le plus complet, et les modèles les plus nouveaux, reliures maroquin, cuir de Russie, peluche soie, fleurs et ornements dorés. Cet assortiment comprend tous les modèles nouveaux,
Depuis le meilleur marché jusqu'aux reliures les plus riches.
LA LIBRAIRIE FRANÇAISE reçoit chaque semaine les ROMANS NOUVEAUX, et a toujours en mains les ŒUVRES COMPLÈTES des AUTEURS CONTEMPORAINS.
Librairie Française et Américaine,
GROS ET DETAIL,
En vente à la Librairie Française:
Les ŒUVRES de ALFRED MERCIER.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, par Madame M. D. GIRARD.
L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE racontée aux enfants louisianais, par Madame LAURE ANDRY.
Souvenirs d'Amérique et de France par une Créole, un magnifique volume, $1 50.
11nov—

Alph. WALZ
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
—Dim.M

ACHETEZ
Vos Présents du Jour de l'An
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.

PIANOS.
ORGUES.
BOITE A MUSIQUE.
CABINETS A MUSIQUE.
PUPITRE DE MUSICIEN.
LIVRES DE MUSIQUE.
TABOURETS DE PIANOS.
COUVERTURES DE PIANOS.
ECHARPES DE PIANOS.
CANDELABRES DE PIANOS.
PORT FOLIO DE MUSIQUE.
VIOLONS ET BOITES A VIOLONS.
GUITARES.
BANJOS.
ACCORDEONS ET TAMBOURS.
CLAIRONS ET CLARINETTES.
ORGANETTES ET ORGUES A BRAS
ETC, ETC., ETC.
Chaque instrument est garanti de première qualité et sera échangé s'il ne convient pas chez
L. GRUNEWALD,
127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
NOUVELLE-ORLEANS
Dépôt: Pianos de Pleyel, Steinway, Knabe, Sohmer, Fisher et Behr.
16 déc—

H. DAMIENS.
127 & 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
GRANDE EXPOSITION
ANNUELLE
De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie
POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.
SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE
GARNITURES CHEMINÉES CRISTAL
BACCARAT, MAJOLIQUE, BARBOTINE,
GARNITURES de TOILETTES et de LAVABOS.
Articles de Fantaisie.
Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets, Cannevettes, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boîtes à Gants, à Mouchoirs, à Gants Etc., Etc., Etc.
GRAND ASSORTIMENT DE
BONBONS FINS, CHOCOLATS A LA CRÈME, FRUITS CRISTALLISÉS.
Jouets d'Enfants de toutes sortes.
Vélocipèdes, Bicycles, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Poupées, Trousseaux, Boîtes Meublées, Boîtes Fermes, Boîtes Services, Jeux de Billards, Jeux Croquets et Crockets, Etc., Etc., Etc.
PRIX MODÉRÉS et marqués en CHIFFRES CONNUS.
7 déc—

Jouets et Cadeaux
De Noël et du Premier de l'An.
ALLEZ CHEZ
WEHRMANN,
136 rue Royale, près Toulouse.
Grand assortiment de Jouets d'enfants
Poupées, Pianos, Jeux, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes, Cadeaux, etc., etc.,
A des prix défiant la plus forte concurrence.
Venez vous convaincre de la modicité des prix! Economisez de 15 à 25 0/0!
N'oubliez pas WEHRMANN,
Au grand drapeau "Toys".
9 déc—

GRANDS MAGASINS
—DE—
NOUVEAUTÉS.
MAISON D. H. HOLMES,
155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE.
Mise en vente de soldes très importants en
SOIERIES ET VELOURS.
Nous annonçons aux Dames des occasions tout à fait exceptionnelles:
FAILLE NOIRE (GUINET) TOUT SOIE, à 75. EXTRA à $1. (TAPISSIER) TOUT SOIE
RHADAMES, TOUT SOIE, HORS LIGNE, à $1.
SATIN DUCHESSE, SANS EXEMPLE, à $1.25.
MERVEILLEUX, PRIX EXCEPTIONNEL, $1.25.
SATIN DE LYON, VALANT $2.50 à $1.50.
NOMBREUSES OCCASIONS EN
VELOURS UNIS et FAÇONNÉS.
3déc—

JOLIES MODES.
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150
Le premier
SALON DE MODES
de la ville.
Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.
16déc—

Charbon Pittsburgh.
W. G. COYLE & CO.
Pittsburgh, Anthracite et Cannel livrés aux familles aux taux les plus réduits du marché.
Bureau: 23 rue Carondelet.
Chantier: Coin Levée et Race.
16 déc—7t

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 DEC.—CLASSE No 302

Tirage de 4 heures P. M.

15	19	23	48	73	5	11	25	39	9	53	61

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature Ce 20 décembre 1883 4 heures P. M.

LOUIS H. FILJ
J. A. A. BOURBEAU
Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible]